

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[164_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Val-Richer, le 5 juillet 1850, François Guizot à Louis Vitet](#)

Val-Richer, le 5 juillet 1850, François Guizot à Louis Vitet

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académies](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Institut de France \(Paris\)](#), [Instruction publique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-07-05

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote20, AN : 163 MI 42 AP 164 bis Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentCopie manuscrite

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, le 5 juillet 1850, François Guizot à Louis Vitet, 1850-07-05.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/01/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7230>

Informations éditoriales

Destinataire Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

Copie

Mon cher ami, voici ma lettre pour décliner l'honneur du
Conseil supérieur de l'instruction publique. Je desirais, comme de
raison, qu'elle soit lue et bien connue, dans l'Institut, avant l'élection.
Je l'adresse donc à l'un de mes amis dans quelque Académie. Comme
je n'ai pas ici beaucoup de secrétaires, cette copie servira, si vous
permettez, pour Duchâtel et pour vous. Je vous l'envoie à vous
parce que vous, allez, je crois, à l'Institut plus régulièrement que
lui. Cependant comme il est de l'Académie des beaux arts dans
laquelle je n'ai point d'ami particulier à qui je puisse adresser ma
lettre, je le prie de se charger de la faire un peu connaître dans cette
Académie là, et j'écris à Léon d'en faire faire une copie et de la lui
remettre. Donnez lui en attendant celle-ci à lire.

Cette lettre est assez délicate. Il me paraît bon, que ma lettre d'adhésion
publique, soit un ou deux jours avant l'élection, soit aussitôt après.
Dites je vous prie, votre avis à Léon sur la question de convenance soit
pour le moment, soit pour le bien, plus ou moins direct de la publication.

Vous serez bien aimable de m'adresser réception de cette lettre dès
qu'elle vous sera parvenue. Et dites moi quelque chose en même temps
de la situation dont il n'y a probablement pas grand chose à dire.
Je suis à la fois indifférent et curieux. Je travaille, je me promène et je
joue chaque jour plus vivement du rôle de pure spectateur.

Vost. à tout

Guizot

253P

Mil Ducher. 7 juillet 1850.

J'écris un de ces jours à Duchâtel. J'ai bien regretté de vous
avoir manqué à mon passage à Lucil.